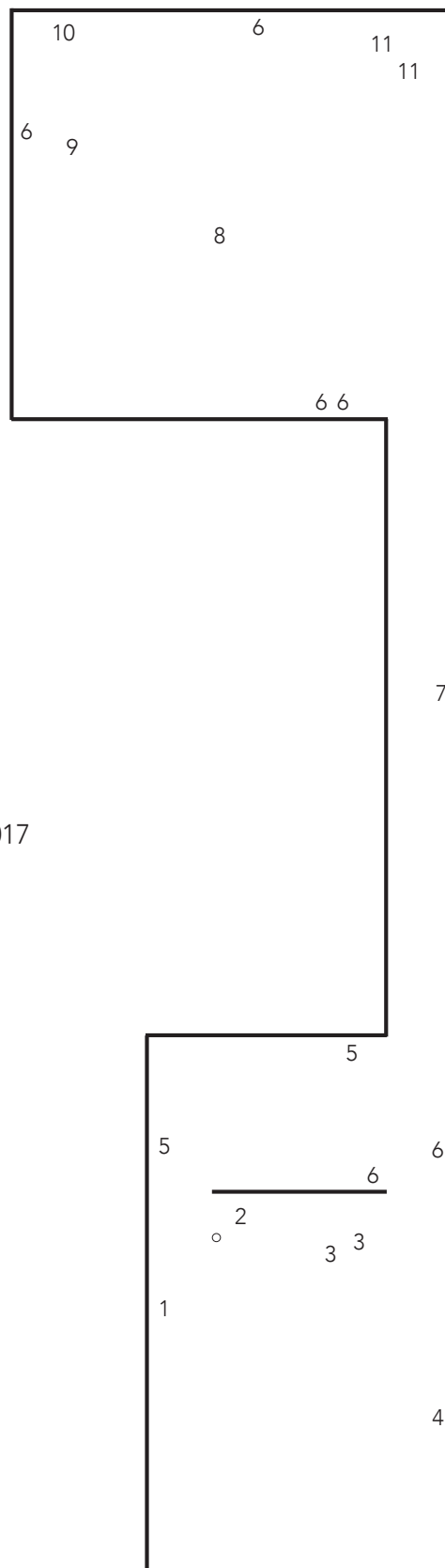


translator / lover wears a black hat with plumes of feathers

ROMETTI COSTALES

12 OCTOBRE - 1 DECEMBRE 2018

1. unknown, unknown, unknown – the ass of a cat, 2018
2. He proclaims the statues to be real, 2018
3. off in the mountainside on some official errand - I - II, 2017
4. unknown – January 20, 2018
5. colors slightly faded, 2018
6. around the mouth and eyes, 2017
7. because of the warmer climate seems to have disappeared - V, 2017
8. bone carving is done by men, 2018
9. is only a half-hour walk away, 2018
10. a number of brown river stones and a few stones of pyrite, 2018
11. hunting implements and cigars - IV - V - VI, 2018



L'exposition *translator/lover wears a black hat with plumes of feathers* fait partie d'un ensemble d'événements - comprenant quelques expositions précédentes et certains livres récemment publiés - qui a été incité par des situations imprévisibles et d'autres provoquées intentionnellement.

Certaines de ces circonstances ou conditions sont énumérées ci-dessous. Loin d'être exhaustive, cette liste met en évidence certains des points marquants de la séquence et sert de guide succinct à une histoire qui n'a pas de conclusion envisageable:

Un territoire donné, avec ses incidents géographiques, son climat et sa population - toutes sortes d'artéfacts par les habitants, dont la forme et l'utilisation ont été déterminés par la relation du peuple à ce territoire - le temps; la durée de vie de ces artefacts, la façon dont leur utilisation change, les histoires qu'ils renferment et la disparition progressive de l'utilisation de certains d'entre eux - un collectionneur, conservateur, un anthropologue, tous deux étrangers - leur intérêt passionné pour ces objets, la détermination de sauver ceux oubliés et de réunir ceux toujours en usage - un inventaire, listant des objets collectionnés - les contresens de lecture et les équivoques ont surgi en tentant d'interpréter les motifs trouvés sur certains objets - un catalogue mal imprimé mais extrêmement riche en informations (comprenant des images d'objets en noir et blanc presque abstraites et des descriptions très détaillées), intitulé *A Catalog of Textiles and Folkart of Chiapas* (Walter F. Morris Jr., 1979), à son tour oublié - des artistes qui, par hasard, tombent sur ce livre - leur décision de modifier le contenu du catalogue original en effaçant la plupart des descriptions et en laissant des fragments de phrases et d'énoncés dispersés dans les pages, ceci rendant ainsi le texte original aussi abstrait que les images que ces phrases sont supposées décrire - le résultat: *Blue has run* (Rometti Costales, 2016), un fac-similé du catalogue original - une sélection, faite par les artistes, de ces phrases lachées qui ont été libérées de leur fonction d'origine, c'est-à-dire de décrire les artéfacts listés dans le catalogue original - leur nouvelle fonction: nommer et donner forme à une série de nouveaux artéfacts, cette fois-ci des œuvres d'art: *He proclaims the statues to be real; béton; unknown, unknown, unknown – the ass of a cat; off in the mountainside on some official errand; cire perdue; because of the warmer climate seems to have disappeared; bronze; around the mouth and eyes; cordes en palmes tréssées; hunting implements and cigars; gousses d'acacia; a number of brown river stones and a few stones of pyrite; obsidienne; is only a half-hour walk away; pyrite et paillettes; unknown – January 20; Raku-yaki; bone carving is done by men; colors slightly faded* — le titre de l'exposition, *translator/lover wears a black hat with plumes of feathers*, est l'une de ces phrases libre.

Rometti Costales

Julia Rometti (France, 1975) et Victor Costales (Belarus, 1974) vivent dans la ville de Mexico, où ils s'installent pendant des années après une errance qui les a fait traverser différentes régions géographiques. Cette période erratique définit une manière de faire qui se caractérise formellement par des pratiques telles que le collage, le ready-made ou l'objet trouvé, et détermine dans les aspects discursifs le choix des matériaux avec lesquels ils travaillent, dont l'essence renvoie inévitablement à notre relation au naturel, et dont les formes résultantes sont la conséquence d'un processus de recherche et de production dans lequel elles se retirent à chaque fois pour laisser place à d'autres agents complices. Passant légèrement d'un projet à l'autre, Rometti Costales se laisse porter par le dialogue qu'ils établissent avec les matériaux, les idées et les forces avec lesquels ils collaborent dans leurs déplacements, permettant ainsi aux œuvres de montrer la voie à suivre et de déployer une cosmologie qui trouve dans la nature un espace d'inscription politique.

Ils ont exposé individuellement au CA2M, Madrid; à la SAPS Sala de Art Publico Siquieros, Mexico; Centre d'art contemporain - la synagogue de Delme; la Kunsthalle de Bâle; Casa del Lago, Mexico; Midway Contemporary Art, Minneapolis; l'Appartement 22, Rabat. Leur travail a été inclus dans des expositions de groupe au Museo Tamayo Mexico; MAMM Medellin, Colombie; Tabakalera San Sebastian; Sitelines, Santa Fe; 12 Biennale de Cuenca, Équateur; ou au Crac Alsace. Ils préparent actuellement un projet avec Kadist et le Museo de la Solidaridad de Salvador Allende, Chili.